

22 juin 2006, Ottawa

Allocution à l'occasion des excuses aux immigrants d'origine chinoise

Bon après-midi.

Mesdames et Messieurs les invités d'honneur,

Chers Collègues des deux côtés de la Chambre des communes et du Sénat.

Chers Canadiennes et Canadiens.

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui. Avant de commencer, je voudrais prendre le temps de remercier les personnes toujours en vie qui ont payé la taxe d'entrée, leurs conjoints et les membres de leurs familles qui sont venus ici aujourd'hui. Je sais que nombre d'entre vous ont fait un long voyage pour prendre part à cette journée importante et nous vous en sommes reconnaissants. Je tiens également à témoigner ma gratitude à la ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Bev Oda, et à mon secrétaire parlementaire, Jason Kenney.

Si nous présentons aujourd'hui des excuses aux immigrants d'origine chinoise, c'est surtout grâce à leur dur labeur et à leur détermination de nous voir réparer ce tort historique. Aujourd'hui est une journée importante. Une journée qui nous permet de tourner la page d'un triste chapitre de notre histoire, de commencer à apaiser notre conscience nationale et de nous tourner vers l'avenir comme une seule nation. Le Canada est un pays magnifique. Fort, uni, indépendant et libre.

Une nation :

- prospère,
- diversifiée,
- magnifique
- et juste.

C'est pourquoi tant d'immigrants sont venus chez nous et pourquoi tant d'autres veulent suivre leur exemple. Mais à certaines époques de notre histoire, il nous est arrivé, comme aux autres, de faire des erreurs. Parfois même graves. Quand cela se produit, il est nécessaire de l'avouer. C'est ce que notre gouvernement a fait aujourd'hui en présentant des excuses officielles à la communauté sino-canadienne pour la taxe d'entrée qui a été imposée aux Chinoises et aux Chinois. Et en exprimant notre chagrin le plus profond pour la loi d'exclusion des Chinois. Comme je l'ai dit à la Chambre des communes il n'y a pas si longtemps, *gar nar dai doe heem*. Ces mesures étaient honteuses. Elles ont séparé les familles, elles ont été la cause de grandes difficultés financières et elles ont fait preuve de discrimination à l'égard de certaines personnes – pour la seule et unique raison que celles-ci étaient différentes.

Des gens qui avaient pris la décision difficile de quitter leurs êtres chers et leur culture pour aller vivre dans un pays à l'autre bout du monde. Un sacrifice extraordinaire à tous points de vue, sacrifice pour lequel on ne les a ni félicités ni remerciés, mais plutôt punis. Ces nouveaux arrivants chinois, fiers et travailleurs, ont dû subir l'humiliation d'avoir à payer une taxe d'entrée. Même si la taxe d'entrée remonte à plusieurs décennies, ses répercussions se

font toujours sentir sur la communauté sino-canadienne. Une réalité qui m'a été signifiée avec force lorsque j'ai récemment rencontré, à Vancouver, un groupe de personnes qui s'étaient vu imposer cette taxe. Les expériences et les souvenirs dont elles m'ont fait part m'ont profondément touché. Leur histoire est faite de

- sacrifice
- de privations et de détermination ainsi que
- de triomphe dans l'adversité.

Ces personnes sont venues au Canada pour travailler fort et avoir une vie meilleure. Et, ce faisant, contribuer à la construction d'un Canada plus fort et meilleur pour nous tous. Au fil des ans, les sino-canadiennes et les sino-canadiens ont multiplié les réalisations enviables. Un fait que me rappelle la Salle des chemins de fer dans laquelle nous nous trouvons, qui a logé le comité parlementaire responsable des chemins de fer. Un endroit particulièrement approprié puisque les travailleurs chinois ont joué un rôle si important dans la construction des chemins de fer du Canada. En particulier celle du Canadien Pacifique.

Entamée en 1881 et terminée quatre ans plus tard, la construction de ce lien transcontinental a été la structure d'acier qui a soudé notre pays ailleurs naissant. On lui doit en grande partie la colonisation de l'Ouest Et elle a joué un rôle de premier plan dans le développement de l'économie canadienne. Bref, le chemin de fer Canadien Pacifique a contribué à façonner le Canada que nous connaissons aujourd'hui. Sa construction n'aurait pas été possible sans les efforts de milliers de travailleurs chinois. On n'a toutefois pas remercié ces hommes ni applaudit à leur dur labeur. Au lieu de cela, le gouvernement d'alors a mis en œuvre la taxe d'entrée pour tenter de dissuader d'autres Chinoises et Chinois d'immigrer. Pour tenter de les exclure. C'était un acte impensable. Un acte pour lequel les Canadiennes et les Canadiens sont profondément désolés.

Le Canada est infiniment plus riche grâce aux contributions qu'ont faites et que continuent de faire les Sino-Canadiennes et les Sino-Canadiens. De Vancouver à Montréal et au-delà, en passant par Toronto, les Canadiennes et les Canadiens d'origine chinoise ont renforcé toutes les collectivités dans lesquelles ils se sont établis. Votre éthique de travail. Votre dévouement à la famille et au pays. Votre esprit d'entrepreneur. Voilà les qualités qui ont aidé à façonner le Canada par le passé et qui nous permettront d'avancer au XXI^e siècle. Un pays fort. Un pays indépendant. Un pays qui prend avec assurance la place qui lui revient sur la scène internationale. Mais avant que nous puissions nous tourner ensemble vers l'avenir en tant que Canadiennes et Canadiens, nous devons réparer les torts causés par la taxe d'entrée. Les excuses d'aujourd'hui – ainsi que les mesures réparatrices individuelles et collectives – n'effaceront pas les souvenirs douloureux dont ces mesures passées sont responsables. Mais elles permettront aux Chinoises et aux Chinois de panser leurs plaies. Elles nous permettront de nous délester du fardeau du passé, afin que nous puissions nous unir pour faire avancer le Canada.

J'espère sincèrement que les excuses d'aujourd'hui vous aideront en quelque sorte à tourner la page et vous donneront le sentiment que justice a maintenant été faite.

Merci beaucoup.

Que Dieu bénisse le Canada.

